



DECLARATION LIMINAIRE
CT SNA/SO exceptionnel
7 décembre 2020

Alors que nous affrontons l'une des plus graves crises de notre secteur, l'ensemble des agents du SNA étaient, jusqu'à aujourd'hui, prêts à redoubler d'effort pour anticiper et accompagner autant que faire se peut une reprise tant attendue. En nous proposant le texte de ces documents de travail, Mme la Présidente, vous vous exposez à mettre un coup d'arrêt à toute coopération entre les agents et leur encadrement.

Après 10 mois d'une crise sans précédent, nous aurions pu attendre de notre encadrement une certaine reconnaissance pour les missions accomplies dans des conditions souvent difficiles. Les agents ont toujours répondu présents.

Nous aurions pu attendre une collaboration accrue pour envisager cette reprise que tout le monde souhaite, dans de bonnes conditions.

Nous aurions pu croire que toutes les instances de la DGAC comprendraient que les agents sont là pour accomplir leur tâche avec professionnalisme, quelle que soit la situation, à s'investir dans toutes les tâches annexes utiles pour la qualité du service rendu.

Nous aurions pu croire que le sentiment d'unité allait prévaloir, que la volonté de faire corps dans la difficulté allait être le plus fort.

Au lieu de tout cela, nous sommes ici convoqués à un CT dont la forme et le fond sont discutables. Par la forme, nous nous voyons imposer un CT par écran interposé, limitant de fait nos échanges, sans qu'aucune règle de fonctionnement n'ait été dictées au préalable. Nous recevons un texte qui se veut la déclinaison de décisions supérieures qui seraient sur le point d'être validées. Pourquoi cette précipitation au détriment de toute négociation, de toute logique réglementaire ? Et pour le fond, nous sommes face à une organisation ubuesque qui vise coûte que coûte à

« mettre les agents au travail » (car c'est ainsi que sont comprises ces notes). Donner de son temps pour faire avancer des dossiers opérationnels, les agents l'ont toujours fait, car ils étaient responsabilisés. Le décompte lié au compte-temps est propice à stopper tout investissement, sachez-le.

Mme la Présidente, en procédant de la sorte, vous vous privez aujourd'hui de notre capacité à échanger avec vous, à construire ensemble un mode de fonctionnement équilibré, propice à une reprise espérée par tous. Vous vous privez de la bonne volonté des agents qui prouvent, GT après GT, qu'ils sont prêts, dans leur grande majorité, à donner de leur temps et de leur engagement pour que le service rendu soit de qualité.

En nous proposant ces textes, vous vous résignez à ne plus compter sur l'investissement des agents à l'avenir pour tous les groupes de travail, les comités et autres moyens d'investissements individuels ou collectifs qui ont pour le moins aidé notre système à fonctionner jusque-là.

Etant portés par le soutien unanime de nos collègues, nous ne pouvons accepter le texte que vous nous proposez. Nous attendons de votre part un signe que la confiance, même entamée, n'a pas complètement disparue, et que vous avez les moyens d'appliquer les consignes venues de votre hiérarchie avec intelligence. La balle est dans votre camp, Mme la Présidente.